

Plus nécessaire que jamais  
Plus grandiose que les précédentes

## LE 14 JUIN 1953 A LA MUTUALITÉ

se déroulera, en présence des  
délégués de toute la France :

# la 5<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE

## CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME POUR LA PAIX

Le 14 juin prochain, au Palais de la Mutualité, à Paris, se déroulera la 5<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

Organisée sur l'initiative de notre Mouvement, elle réunira plusieurs milliers de délégués élus dans la France entière au cours de centaines d'assemblées populaires, groupant dans les quartiers, les villages, les villes, dans les entreprises, les laboratoires, les universités des femmes et des hommes de toutes opinions, mais qui s'accordent sur cet impératif urgent : d'unir et agir contre le racisme et l'antisémitisme, pour la Paix.

### Par un effort commun

Ce charmant dessin de Jacques Naret, édité en carte postale à l'occasion de la Journée Nationale, illustre aussi les mandats de délégués et les invitations.



parier de lui et prétend à la succession de Charles Maurras — autre libéré, mort depuis dans son lit — à la tête des ligues facieuses, racistes, antisémites et antirépublicaines.

Avec Bardèche, Céline, Béraud, Taittinger, Ybarnégary et autres Tixier-Vignancourt, Marquet, Peyrouton, etc., les uns libérés depuis des mois, les autres blanchis ou en vue de l'être par

les différentes amnisties, tout ce beau monde se remue, s'agite, péroré, écrit et appelle ouvertement à la violence, au pogrome. Ces gens disposent d'une vingtaine de revues et publications où s'étale impunément leur prose de haine.

L'une d'elle vend cyniquement la même et dévoile tout crument leur objectif à tous : Nous voulons surtout obtenir dans tous les domaines, la revanche de Vichy. C'est pourquoi nous entendons, polliquement, revenir au régime de l'Etat Français.

PAR  
**Charles PALANT**  
Secrétaire Général  
du M.R.A.P.

C'est pourquoi nous sommes antiracistes et antisémites (Réalisme.)

Quant aux moyens d'atteindre cet objectif, Aspects de la France les révèle qui écrit : Nos jeunes exaltent la violence ? Point. Ils en usent à l'occasion.

Et tous ces fascistes en mal de revanche de se faire la main, à Marseille, à Lyon, à Toulouse, à Strasbourg, à St-Ouen et à Paris où, en plein Champs-Élysées, et aux cris de Mort aux Juifs les nervis maurassiens s'attaquent à plusieurs membres du Comité d'Action de la Résistance.

(Suite page 3)

28 MAI 1953

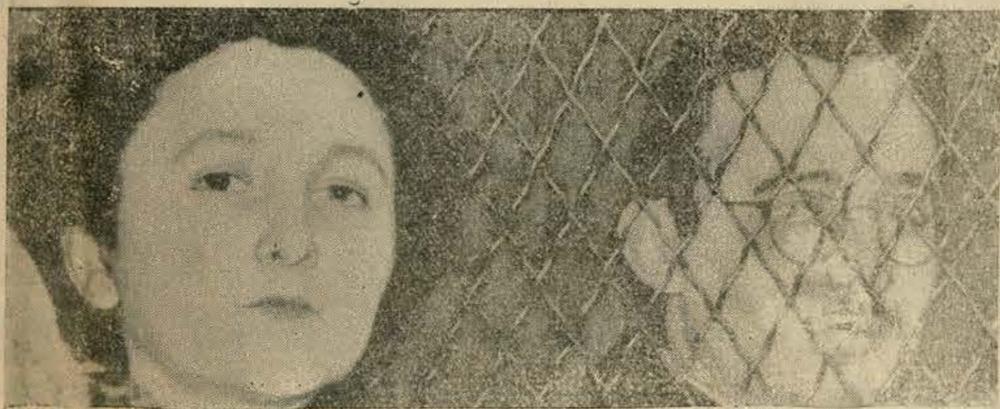
N° 123 (227)

30 FRANCS



CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

## GRAVE MENACE SUR LES ROSENBERG



### Après la décision de la Cour suprême, la date de leur exécution peut être fixée d'un jour à l'autre.

### Multipiez les délégations, télégrammes, pétitions, pour les arracher à la chaise électrique !

C'EST avec stupeur que l'opinion française a appris le rejet, par la Cour Suprême des Etats-Unis, de la requête en révision présentée par les Rosenberg.

Cette décision intervient au moment où de nouvelles preuves de l'innocence des Rosenberg sont révélées. Elle heurte douloureusement la conscience des Français qui, par millions, ont réclamé la vie sauve pour le jeune couple américain.

**ETHEL ET JULIUS ROSENBERG PEUVENT ET DOIVENT ETRE SAUVES !**

Animateur du Comité de Défense des Rosenberg, qui recueille la plus large approbation, le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix appelle tous les Français à exprimer avec force leur volonté de voir triompher la Justice. Que se multiplient d'urgence les délégations des quartiers, des entreprises, des établissements de recherche et d'enseignement à l'ambassade et aux consulats des Etats-Unis ;

Que partent par milliers les télégrammes individuels et collectifs au président Eisenhower ;

Que le Gouvernement français, par ses députés, ses sénateurs, ses résolutions ;

Que la préparation de la 5<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, qui aura lieu, le 14 juin, à Paris, soit une puissante contribution à la défense des Rosenberg, héros américains de la lutte pour la paix !

LE BUREAU NATIONAL DU M.R.A.P.

(Voir nos informations en page 4.)

### Responsable de la déportation de 120.000 Juifs de France

## LE TRAITRE XAVIER VALLAT dédicace en plein Quartier Latin UNE APOLOGIE DE SON MAITRE MAURRAS

Le 24 décembre 1949, M. René Mayer, alors ministre de la Justice, offrait à Xavier Vallat, comme cadeau de Noël, sa libération.

Dans le pays tout entier, l'indignation fut grande. L'ex-commissaire aux questions juives, responsable de la déportation de 120.000 Juifs, avait montré, à son procès, qu'il ne se repentait pas. Bien au contraire, il était cyniquement sa haine raciste et prônait l'antisémitisme d'Etat, dont il s'était

### Vigilance et union pour que cessent ses provocations antisémites !

fait le vil exécutant sous la protection des baïonnettes hitlériennes.

Ceux qui voyaient alors, dans la libération de ce traître la possibilité pour lui de réciper, avaient raison. Et ils avaient raison de sonner l'alarme avec le MRAP, qui prit la tête d'une vaste campagne de protestation. Les événements ont confirmé leurs craintes, justifiées leur colère : le dernier en date est la signature publique par Xavier Vallat, sous la protection de la police, en plein Quartier Latin, du livre qu'il vient d'écrire à la gloire de Charles Maurras.

### Les promesses de M. Mayer

Or, que disait M. René Mayer pour tenter d'apaiser l'opinion ? Aussi bien devant les délégations que devant le Parlement, il affirmait que son geste, purement « administratif », était sans danger.

Il ne s'agit, disait-il, que d'une simple libération conditionnelle... Il oubliait d'ajouter que la libération conditionnelle n'est pas un droit du condamné, mais une faveur qu'on lui accorde. Deux Gardes des Sceaux, avant M. Mayer, l'avaient refusée à Xavier Vallat.

Aussi bien aux délégations que devant le Parlement, M. René Mayer répondait encore que Xavier Vallat ne pourrait pas reparaitre à Paris. Le 1er juin 1950, il déclarait à la tribune de l'Assemblée Nationale : *« J'ai, quant à moi, donné mon accord à sa libération conditionnelle (de Xavier Vallat) lorsque j'en ai été saisi de nouveau le 15 novembre 1949, et qu'un nouveau certificat d'hébergement a été fourni pour un département autre que la Seine ou l'Ardeche, et qui est le département de la Mayenne. »*

### Une seconde carrière

Xavier Vallat ne s'est pas laissé oublier. Mieux : il ne veut pas qu'on l'oublie. Et les promesses de M. René Mayer, comme c'était à prévoir, sont restées lettre morte. La libération de Xavier Vallat est l'un

Albert LEVY.

(Suite en page 2)

### Au procès raciste de Valenciennes

## LES VICTIMES au banc des accusés

Le 19 mai, devant le tribunal de Valenciennes, ont comparu 63 Nord-Africains, poursuivis à la suite de brutalités racistes dont ils avaient été... les victimes.

Rappelons les faits. Le 1<sup>er</sup> mai, lors du défilé traditionnel, après avoir laissé passer les manifestants « métropolitains », les C. R. S. se sont rués à l'assaut du groupe des Nord-Africains : ces derniers, prétendent les C. R. S., auraient déployé le drapeau nationaliste vert. En fait, l'enquête, les photos prises pendant la bagarre, les dépositions des té-

Pierre GERBAL.

(Suite en page 3)

### Le Comité d'Organisation de la Journée Nationale

Voici la liste des membres du Comité d'Organisation, qui, avec le M. R. A. P., prépare la 5<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

- Lucie AUBRAC  
Agrégee d'Histoire
- Le Révérend Père BERGER
- Albert BEGUIN  
Directeur de la Revue « Esprit »
- Marcel COHEN  
Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes
- Maurice DRUON  
Prix Goncourt
- Mme DUPONT-DELESTRAINT
- Docteur GINSBOURG
- Docteur GREIF
- Robert KIEFE  
Avocat à la Cour
- Michel LEIRIS  
Homme de Lettres
- Jean LENOIR  
Directeur de « La Quinzaine »

- Léon LYON-CAEN  
Président à la Cour de Cassation
- Jacqueline MARCHAND  
Secrétaire Générale du Syndicat de l'Enseignement
- Jacques MADAULE  
Historien
- Jacques MARION  
Secrétaire de la C. G. T.
- Renée MIRANDE  
Avocat à la Cour
- Etienne NOUVEAU  
Avocat à la Cour
- Pierre PARAF  
Homme de Lettres
- Marcel PRENANT  
Professeur à la Sorbonne
- Georges SADOUL  
Critique de Cinéma

- Evry SCHATZMAN  
Maître de Recherches au C. N. R. S.
- Pierre STIBBE  
Avocat à la Cour
- Le Général Paul TUBERT  
Conseiller de l'Union Française
- Théodore VALENSI  
Avocat à la Cour
- Paul VILLARD  
Avocat à la Cour
- Pasteur Louis VIENNEY
- Pasteur WESTPHAL
- Docteur WEIL-HALLE  
Membre de l'Académie de Médecine
- André WURMSER  
Ecrivain
- Abdoulaye YACE  
Etudiant

## La civilisation africaine à l'honneur COMMENT LE MÉDECIN (noir) ABEN ALI GUÉRIT LE DAUPHIN CHARLES

EN l'an 1403, arrivait à Gao, au cœur de l'Afrique, en compagnie d'une caravane de marchands, un Toulousain, Anselme d'Isalgauier, descendant d'une famille de Capitouls.

Anselme d'Isalgauier était un physicien curieux du spectacle de la nature. Il était sans doute l'un des plus grands naturalistes de son temps, d'après ses amis, qui rappelaient volontiers qu'ils l'avaient vu méditant des journées entières sur les phéno-

mènes de la nature. Cette passion devait le conduire dans toute l'Europe, en Asie et enfin en Afrique.

### Un mariage à Gao

Qu'est-ce qui le séduisit dans cette ville des bords du Niger ? Ibn Batoutah qui avait visité Gao une cinquantaine d'années auparavant, l'avait décrite comme une ville spacieuse « l'une des plus belles du Soudan ». Il avait vanté l'abondance qui y régnait et l'hospitalité des habitants, qui, écrivait-il, sont gens d'esprit fin et cultivé. La vie intellectuelle y était assez intense pour retenir des lettrés étrangers. Par exemple, Ibn Batoutah raconte qu'il y fit la connaissance d'un pèlerin du Yémen, d'un Marocain de Meknès et d'un juriste du Tafi-

lelt. Anselme d'Isalgauier s'installa donc à Gao et y continua ses chères études, trouvant dans ce pays de nouveaux sujets d'étonnement. Il savait déjà l'Arabe et se mit à apprendre le Tifinar, langue des Touaregs et le Sonraï. Il se lia avec un prince de

la famille régnante. Une grande amitié unit très vite les deux jeunes gens.

Anselme éprouva bientôt les sentiments les plus tendres envers une belle jeune fille surnommée Casais. Intelligente et cultivée, Casais apparut indispensable à son bonheur. La jeune fille, de son côté, était loin de se montrer indifférente à ses sentiments. Leur mariage donna lieu à une grande fête, comme il est encore de coutume dans ce pays.

L'un des familiers de la maison était un médecin surnommé d'un certain âge, Aben Ali. Anselme s'aperçut vite que son savoir était bien plus étendu que celui des médecins qu'il avait eu l'occasion de fréquenter en Europe. Au bout de deux ans, une fille naquit de l'union de Casais et d'Anselme. Ils l'appelèrent Mar-

the. Les années passèrent, sereines, heureuses, sans histoire. Le temps se partageait harmonieusement entre l'étude et l'amitié. Marthe devint une jolie petite fille de 6 ans. Sa peau soyeuse était d'un noir profond comme celle de sa mère, à qui elle res-

### De Gao à Toulouse

Cependant, Anselme n'oubliait pas la France et il éprouvait parfois la nostalgie de sa patrie. Il décida sa jeune femme à tenter le grand voyage. Aben Ali, leur ami et médecin, se laissa tenter par les attraits d'un autre

### Vera CARDOT.

(Suite en page 4)

### Amis lecteurs

Exceptionnellement, Droit et Liberté paraîtra deux fois sur 4 pages, au lieu d'une fois sur 6 pages, dans le mois qui précède la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

Le prochain numéro paraîtra le 9 juin.

## Que deviennent les enfants Finally ?

CHACUN jour qui passe rend plus irritante l'affaire Finally, où l'on voit la justice, le bon sens délibérément bafoués.

La Cour de Cassation a établi que le délit d'enlèvement de mineurs, commis par Mlle Brun, est réprimé par l'article 356 du code pénal, et puni d'une peine de deux à cinq ans de prison et d'une amende de 10.000 à 100.000 francs. Les responsables de la disparition des enfants, loin de chercher à éviter ou atténuer le châtiement, continuent de maintenir sur leurs projets

un voile de mystère. Et Mlle Brun, interviewée par le Figaro lance ce défi : Je n'ai jamais eu peur de personne.

Il y a un mois encore, on annonçait périodiquement le retour prochain des enfants Finally. On ne tente même plus, aujourd'hui, d'opaiser ainsi l'opinion. Les seules informations sont relatives à la santé des deux enfants, qui cause à leur famille de vives inquiétudes. Les tractations pratiquées, à l'encontre de la loi, avec la complicité du Quai d'Or-

(Suite en page 2)



# contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix

### Ils s'associent à notre lutte...

A l'occasion de la Journée Nationale, diverses personnalités nous ont adressés des messages de solidarité. En voici quelques-uns :

**Jean-Louis BORY**  
Prix Goncourt

Je hais profondément le racisme, quelles que puissent être ses formes. L'horreur des camps, les sinistres mascarades de « l'étoile jaune », tant de bêtise, de haine, de fausse science, de crimes ou de chantages devraient avoir dégoûté les gens de pareilles propagandes — qu'elles soient dirigées aujourd'hui contre les Juifs et les Nègres, demain contre les Bretons ou les Parisiens du 8<sup>e</sup> arrondissement (c'est aussi bête). Hélas, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. Il y a des jours où je ne me sens pas tellement fier d'être homme.

**L'abbé Pierre GROUES**  
Ancien Aumônier des Maquis du Vercors  
Ancien Député à l'Assemblée Nationale

Volontiers, je joins ma voix à celle de tous ceux qui dénoncent la bêtise, la méchanceté et l'hypocrisie qui sont au fond de toutes les discriminations raciales et, entre autres, des persécutions antisémites, n'importe où elles se manifestent.

Il faut que ceux qui n'ont pas déjourné de ces folies les événements des dernières années sachent que des nombreux et résolus ceux qui ne les laisseraient pas recommencer impunément. La vie vaut mieux que ce genre de jours ignobles.

**M. Gabriel LE BRAS**  
Professeur à la Faculté de Droit de Paris

L'histoire (comme la raison et le cœur) condamne le racisme, l'antisémitisme et la guerre... Recevez mes vœux pour le succès de votre action.

## On en parle dans mon quartier...

DANS tous les quartiers de Paris, dans toutes les villes de France, on prépare la Journée Nationale.

Partout, se tiennent ou s'organisent de larges discussions. Partout circule le matériel édité récemment par le MRAP, qui rencontre une approbation unanime : l'appel imprimé pour la Journée ; la carte en couleur dessinée par Jacques Naré ; la brochure : **Halte à l'antisémitisme et au racisme 1 et aussi Droit et Liberté.**

Chaque section a soigneusement établi son plan, pour polariser au maximum la Journée Nationale. Aucune occasion n'échappera de la faire connaître, aucun moyen ne sera négligé : meetings, réunions de quartiers, conférences, d'informations, « porte à porte », conversations privées. Des dizaines de nouveaux militants se livrent, des centaines de délégués se proposent qui, jusqu'à présent n'avaient pas participé activement à la lutte antiraciste.

Nous ne pouvons que donner quelques exemples de cette active préparation de la Journée Nationale.

**DANS LE 2<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT**, l'autre jour, à l'issue d'une conférence sur l'affaire Finaly, par M<sup>me</sup> Claude-Frédérique Lévy, membre du Bureau National du MRAP, 10 délégués ont été élus pour la Journée Nationale. De plus, une lettre a été adressée au gouvernement, lui demandant d'agir pour une solution de l'affaire Finaly qui soit conforme à la justice.

**DANS LE 3<sup>e</sup> ET LE 4<sup>e</sup>**, se préparent notamment des réunions dans les entreprises pour l'élection de délégués. Un groupe de jeunes a décidé de monter une représentation théâtrale sur l'affaire Rosenberg pour le début de juin ; au cours de cette représentation des délégués seront également élus. Une lettre a été adressée à toutes les organisations locales.

**DANS LE 5<sup>e</sup>**, rue Lhomond, au cours d'un meeting où parlait Colette Morel, membre du Bureau National, et Roger Marria, président de la section, une vingtaine de délégués ont été élus. Le 20 mai, l'assistance a ensuite adopté une lettre à Ethel et Julius Rosenberg.

**LA SECTION DU 10<sup>e</sup>**, qui a organisé récemment un meeting pour les Rosenberg, en prépare un autre pour l'élection des délégués. De nombreuses réunions de quartiers sont également prévues.

De même, **DANS LE 11<sup>e</sup>**, on a une large délégation à portée, le 1<sup>er</sup> mai, des listes de pétition pour les Rosenberg à l'ambassade des Etats-Unis.

**DANS LE 14<sup>e</sup>**, la section s'est attachée à organiser des réunions par catégories sociales : médecins, commerçants, enseignants. Une soirée est prévue pour les étudiants de la Cité Universitaire, ainsi qu'un grand meeting central.

**DANS LE 18<sup>e</sup>**, une réunion a déjà rassemblé les représentants des organisations locales et diverses personnalités. Tous se sont engagés à susciter l'élection de délégués et à collaborer avec le MRAP pour la préparation des meetings prévus.

**DANS LE 19<sup>e</sup>**, six petites réunions de quartiers ont déjà eu lieu, qui ont permis l'élection de 19 délégués. D'autres sont prévues, tandis que se prépare le grand meeting du 9 juin et que les cartes de la Journée Nationale sont activement diffusées « porte à porte », avec **Droit et Liberté**. La section assure une permanence, 5, rue Chammond, le jeudi et le vendredi à partir de 21 heures.

**DU 20<sup>e</sup>**, deux délégations sont allées à l'ambassade américaine, au début de mai, porter plusieurs milliers de signatures pour les Rosenberg. Des réunions de quartiers se préparent dans cet arrondissement en même temps qu'un grand meeting, pour l'élection des délégués.

**A BAGNOLET**, différentes organisations locales, répondant à l'appel du MRAP, ont décidé d'envoyer des délégués à la Journée Nationale et de participer à la préparation du meeting prévu.

**A MONTREUIL**, un effort particulier est poursuivi pour la diffusion de **Droit et Liberté**. De nombreuses visites ont été faites à des personnalités et à des organisations locales, qui s'associent à la préparation de la Journée Nationale. Plusieurs

dizaines de délégués ont déjà été élus à de petites réunions.

**DE PROVINCE** nous parviennent également des lettres pleines d'espoir. Des réunions et meetings se préparent à Lyon, Marseille, Strasbourg, Lille, Toulouse, Clermont-Ferrand, Rouen, etc.

**DANS LES SOCIÉTÉS** et organisations affiliées au MRAP, on s'emploie aussi activement à l'élection des délégués. L'UJRE organise des réunions dans les divers arrondissements de Paris et en province.

Le 10 mai, à la société des Amis de Rulhac, après une intervention de Charles Hulman, membre du Bureau National du MRAP, 15 délégués ont été élus. D'ores et déjà, il apparaît que la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix soulève l'enthousiasme dans les milieux les plus divers.

Un abondant courrier en témoigne, au siège du MRAP, où règne une activité frénétique. De nombreux visiteurs vont et viennent : des centaines de lettres, d'invitations, d'appels partent quotidiennement, tandis que le Bureau National du MRAP et le Comité d'Organisation examinent le déroulement de la Journée Nationale, discutent les rapports, établissent les résolutions.

Plus nécessaire que jamais, la Journée Nationale sera, cette année — il est déjà possible de l'affirmer — plus retentissante, plus grandiose que les années précédentes.

## Suite de l'article de Ch. Palant

QUI aura la naïveté d'isoler ces faits du contexte d'une situation qui amène le journal le Monde à se faire l'écho des tendances antisémites qui prévalent dans certains milieux politiques et qui auraient contribué à faire tomber le cabinet dirigé par M. René Mayer?

Les gardiennes ne pardonneront pas aux pardonners, disions-nous à M. René Mayer au cours de la délégation qui força la porte de sa pièce Vendôme en janvier 1950 après qu'il eût pris l'arrêté ministériel libérant Xavier Vallat. Et M. René Mayer de répondre : Si X. Vallat

bu bouge, je le fais remettre en prison. Le jour même où M. Mayer devenait Président du Conseil, Xavier Vallat annonçait sa participation à un meeting public à la salle Pleyel. Et ce n'est pas M. Mayer mais le sur-saut unanime de la Résistance qui fit avorter le scandaleux projet fasciste.

En réalité, les gouvernements qui se succèdent et regroupent à leur compte la politique des revanchards nazis ne peuvent s'opposer au racisme et à l'antisémitisme en France. Racistes et antisémites sont les auxiliaires indispensables de cette politique.

Et dans les prisons de la République on ne saurait maintenir les traités d'hier dès lors que ce sont les dirigeants prestigieux de la Résistance qu'on y enferme.

C'est bien de la fidélité à l'idéal de la Résistance qu'il s'agit. Contre les traités d'hier, contre la wehrmacht qui voudrait consacrer les accords de Bonn et de Paris, la Résistance ne se reniera pas.

L'opposition populaire a chassé du gouvernement Boutmy, cloué le bec à Xavier Vallat et tient en échec les accords de Bonn et de Paris.

## Guignol raciste?



LES jeudis et dimanches, il y a foule devant le Guignol de Luxembourg. Tout un petit monde remuant et questionneur attend avec impatience que les portes s'ouvrent. Il est si joli, ce théâtre ! D'une semaine à l'autre, on pense aux lumières, aux décors qui font pousser un « ah ! » d'espoir, à la fête de satin blanc.

Pourquoi faut-il qu'un tel art serve, de temps à autre, à introduire dans l'esprit des petits une dose de poison raciste ?

L'an dernier, c'était « L'attaque des Indiens ». On y voyait des blancs sympathiques, aux prises avec des Indiens féroces. Et, copiant ce qui se passe dans quelques pays, pour de vrai (et en France même dans certains coins à l'égard des Algériens) la marionnette-cabaretier refusait de donner à boire à la marionnette-Indien, simplement parce qu'Indien.

Pas récemment, le petit théâtre donnait « La chasse en Afrique » : Guignol, en compagnie d'une belle jeune fille blonde et d'un monsieur chasseur de papillons, se promène dans la forêt

tropicale. Il y est assailli par des bêtes féroces, lion, crocodile, serpent... Frémissement dans la salle... Puis, par les plus féroces habitants de cette forêt sauvage, les Noirs. Terribles, hideux et grotesques, ils brandissent leurs armes, attachent la belle jeune fille au poteau des tortures et se préparent à « lui couper les doigts de pieds pour en faire des dominos ». Cris hystériques dans le public. « Dis, maman, ils sont méchants les Noirs ».

Et voilà le résultat. Qu'on n'aille pas dire comme excuse que ça ne porte pas à conséquence, qu'on n'avait aucune mauvaise intention.

Les enfants prennent tout au sérieux et le moindre petit fait laisse en eux une trace profonde.

Que les marionnettes repoussent ces histoires méchantes et stupides. Les mille drames merveilleux de la nature, l'homme, ses nobles actions, la solidarité entre tous les hommes, l'amitié entre tous les peuples, voilà des sujets capables d'enchanter l'esprit et le cœur des petits spectateurs.

## En avant pour les 4 millions !

La souscription que le M.R.A.P. a lancée à l'occasion de sa 5<sup>e</sup> Journée Nationale, se développe. Plus de 500.000 francs sont déjà recueillis. Nous remercions vivement tous nos amis dans les sociétés, les corporations, les sections qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour atteindre ces premiers résultats.

Mais il faut faire plus, beaucoup plus. Le temps presse. Nous sommes à peu près à trois semaines de la Journée Nationale et la somme atteinte est encore loin de l'objectif fixé.

Nous sommes sûrs que les dernières semaines qui nous restent seront mises à profit au maximum par tous nos amis.

**Conseils aux jeunes...**

Le Dr WILHEIMSEYER propagandiste farouche du racisme et de l'antisémitisme nous invite à être nommé Conseiller à l'enseignement près du ministère de la Culture de Rhénanie-Westphalie.

Nous sommes sûrs que l'appel de notre Mouvement sera entendu.

Donc, chers amis, en avant pour donner au M.R.A.P. les moyens d'organiser la Journée Nationale et de continuer la bataille.

Somme versées par les Sociétés : Sociétés Lodz, 10.000 ; Nowo Radomsk, 10.000 ; Kalsz, 10.000 ; Kalsz, 7.100 ; Tomaszow (par Walsbrol), 4.000. Total : 41.100.

Somme versées par les Sections (acomptes) : 20<sup>e</sup>, 28.000 ; 4<sup>e</sup>, 1.980 ; 19<sup>e</sup>, 4.000 ; 2<sup>e</sup>, 1.300 ; Montreuil, 35.000. Total : 70.280.

Somme versées par les Sections (acomptes) : 3<sup>e</sup>, 1.000 ; 11<sup>e</sup>, 4.700 ; 19<sup>e</sup>, 1.300. Total : 10.200.

Gennevilliers, 725.

Somme collectées par : Palant chez Michel, 2.000 ; Vacholder chez les maroquiniers, 5.000 ; le Dr Turquel chez les médecins, 5.000 ; Imerglick, 2.900 ; Dymenstein, 2.000 ; Hulman, 1.000 ; Chbl et Youdine chez Léon, 10.000 ; Maison Ram, 20.000 ; L. Brener, 10.000 ; M. Rozen, 15.000. Total : 72.000.

Dons individuels, 1850.

Total de la liste n° 3 : 137.175.

Liste n° 1 : 220.290  
Liste n° 2 : 160.080  
Liste n° 3 : 137.175

Total à ce jour : 517.545

## Sur le vif...

### Les raisons de M<sup>me</sup> Berton

Troisième arrondissement. Quelques personnes, autour d'une table, discutent de la Journée Nationale. Chacun se propose pour une tâche, fait des suggestions. Chacun aussi, selon ses origines, son expérience, apporte ses raisons de participer à la lutte antiraciste.

Une femme, à cheveux blancs, qui a jusque-là écouté avec intérêt toutes les interventions, demande à son tour la parole. Elle a 70 ans. Quoique n'ayant jamais milité au MRAP, elle lit régulièrement « Droit et Liberté ». Et des raisons de combattre le racisme, elle en a le cœur tout plein.

« Le racisme, dit-elle, je l'ai vu à l'œuvre sous l'occupation, dans notre quartier, quand on venait prendre les Juifs, hommes et femmes, au petit jour, dans leurs logements, et que les enfants étaient poussés jusque dans des rues inhospitalières. J'ai fait ce que j'ai pu, pour aider mes voisins juifs à se cacher... »

Devant la gare de l'Est, les nazis avaient rassemblé sous un hangar des meubles volés aux Juifs. Et ils ont eu le toupet de placer sur la façade une banderole qui disait : « Offert par les Français aux soldats allemands... »

Ainsi, non seulement ils pillaient nos biens, mais ils voulaient, en plus, faire croire que les Français les avaient volés !

Et tandis que l'assistance l'écoute avec une profonde émotion, elle conclut, de sa voix douce et ferme à la fois :

« Je vois bien, aujourd'hui, que l'antisémitisme menace encore. De nouveau, ceux qui ont échappé aux massacres, sont inquiets. Il faut tout faire pour empêcher que tout cela recommence. Je distribuerai des tracts, je recueillerai des fonds pour la souscription... Je serai à la Mutualité, le 14 juin. C'est normal, n'est-ce pas, après ce qu'on a vécu... »

C'est ainsi que Mme Berton, vieille travailleuse du 3<sup>e</sup> arrondissement, est devenue déléguée à la 5<sup>e</sup> Journée Nationale.

## Un Monsieur à principes

DANS UN AUTOBUS qui dessert la banlieue de Lille montait récemment un monsieur distingué, chapeauté, ganté, habillé de dignité et de principes. Tout au moins le principe de ne pas s'asseoir à côté d'un Algérien. N'ayant pas le choix, il restait debout.

A l'arrêt suivant montent deux ouvrières âgées ; l'Algérien offre spontanément sa place afin qu'elles puissent s'asseoir ensemble. Le monsieur distingué s'en empare aussitôt, laissant debout l'une des ouvrières.

Autrement dit : par principe, je ne m'assois jamais à côté d'un Algérien ; quant aux principes de courtoisie, je m'assois dessus.

## Prochaines réunions pour l'élection des délégués

Arrondissement ou localités	Date	Lieu	Orateurs	Films projetés
2 <sup>e</sup>	Jeu. 4 juin	Salle Yves-Toudie 21-23, rue Yves-Toudie	M <sup>me</sup> Imerglick	« L'Arc en Ciel » et « Mines de Sel »
3-4 <sup>e</sup>	Vend. 29 mai	120, rue Vieille-du-Temple	Mme Henriette Psichari-Renan M <sup>me</sup> Craissac, Charles Palant	
10 <sup>e</sup>	Jeu. 28 mai	Café « La Flèche d'Or » Rue Saint-Martin	Charles Palant	
11 <sup>e</sup>	Vend. 29 mai	5, passage Charles-Dallery	Charles Hutman	
12 <sup>e</sup>	Mer. 27 mai	15, Avenue Daumesnil	M <sup>me</sup> Imerglick	
13 <sup>e</sup>	Vend. 5 juin	Salle Verte, 129, rue Marcadet	Charles Hutman	« Le Duhouk »
15 <sup>e</sup>	Mardi 9 juin	Cinéma « Myrrha », rue Myrrha	Charles Palant	« Les trois vengeances de Luda Matzi »
16 <sup>e</sup>	Mardi 9 juin	Cinéma « Plaudres 29 » 29, rue de Plaudres	M <sup>me</sup> Dymenstein	« Le Chevalier de l'Humanité »
20 <sup>e</sup>	Mardi 9 juin	Cinéma « Phénix » Rue Montmartre	Albert Youdine	
Montreuil	Jeu. 11 juin	27, rue Planchat	Albert Lévy	
Bagnole	Mer. 10 juin	Salle Marcelin-Berthelot	Charles Palant	
Bagnole	Mardi 9 juin	Salle des Fêtes de la Mairie	Colette Morel	

## Racisme à Valenciennes

(Suite de la page 1)

hibé par le commissaire, lui a valu de comparaître avec les autres, arrêtés le 1<sup>er</sup> mai.

Affaire montée dans un esprit de diversion et de racisme ; cela est apparu en pleine lumière devant le tribunal.

C'est le commissaire Fabre qui vend la meche et montre qu'il a reçu des ordres spéciaux : « Arrêter ceux qui ont l'air de vouloir se rendre à la manifestation ». C'est le commandant

« Nous voulons voir du sang de bicot ».

Du sang, il y en a eu, et des plaies, des fractures, des yeux crevés. Au point que le procès, fixé d'abord au 12 mai, dut être renvoyé au 19. Mais ce délai n'était pas suffisant pour faire disparaître l'accusation que nombre de ces hommes portent sur le visage et, derrière les plaies, les pensements, les autres accusations qu'ils ont gravées la misère et l'usure prématurée. De plus, quatre autres « accusés » sont encore hospitalisés, peut-être infirmes à jamais.

Pourtant, le tribunal reste sourd à ce terrible réquisitoire. Après avoir chargé, les C. R. S. restent témoins à charge ; ils désignent du doigt « les coupables » (alors que la veille du procès, des signalements d'inculpés leur ont été communiqués en dehors de toute instruction judiciaire). Il faudra que la défense se batte pied à pied pour obtenir un minimum de légalité durant ces « reconnaissances ».

Des inspecteurs en civil circulent de la salle d'audience à la salle des témoins à charge, un plan à la main.

Le Président Vandevor s'accommodait fort bien de cet envahissement. Il lui montre même une sympathie qui disparaît lorsqu'il s'adresse à la défense ou aux véritables témoins.

Ceux-ci n'en souffrent pas moins la brutalité, l'acharnement des C. R. S., à trois sur un homme à terre, coups de crosse au visage, coups de pieds dans les côtes. Leur indignation, leur révolte devant ce qu'ils ont vu, réflète celle de la région toute entière.

« Nous voulons voir du sang de bicot ».

Et par delà Valenciennes, la voix du peuple de France s'implie, exigeant que cesse la répression raciste, contraire aux mœurs et à la Constitution. C'est donc par un véritable défi aux traditions et aux lois de notre pays que se termine ce procès, dont le verdict n'acquitte que 10 des accusés et en maintient 16 en prison, tandis que les autres bénéficient du sursis. Detchoucha, dont les C. R. S. ont crevé l'œil, est au nombre des condamnés.

Outre le télégramme du M.R.A.P. signalons les protestations du M.T.L.D., des travailleurs des forges et de la fonderie Renaud, de la commission nord-africaine du syndicat des industries chimiques, des étudiants — de toutes tendances — de la Faculté de Paris, etc.

La solidarité s'organise également.

## Résultat des campagnes de haine

### Un patron de café tire sur un Algérien

LE GENERAL HUGO donait tout de même à boire à l'ennemi blessé qui venait de lui tirer dessus. Par contre, un nommé Paul Rives, cafetier, a tiré lui sur un client plutôt que de lui servir à boire. Cela s'est passé à Nîmes, rue Anatole-France, le 6 avril.

Motif : il n'aimait pas les Arabes. Il est facile d'imaginer à quelles coupes de fiel raciste il s'abreuvait, lui, le forcené.

Cette agression couronne, si l'on peut dire, de multiples cas de discrimination raciale dans les cafés, particulièrement dans la région parisienne.

Ici on ne sert les Nord-Africains qu'au comptoir, là, on leur interdit la terrasse, ailleurs, c'est l'interdiction absolue.

Pourtant le représentant du Préfet de la Seine a convenu devant le Conseil Municipal de Paris que les patrons de café ne pouvaient refuser de servir les Nord-Africains et qu'en conséquence, il fallait veiller à l'application des arrêtés préfectoraux en vigueur.

C'est fort malheureusement en fait, que la police traduit la rigueur de la loi envers les cafetiers racistes, car, paraît-il, on ne doit pas gêner la liberté d'entreprise !

## Le nouveau président du Conseil Municipal de Paris

Paris qui a voté républicain et démocratique, aura pour président de son Conseil Municipal, Frédéric Dupont.

Déjà conseiller municipal en 1934, Frédéric Dupont, ami de Châppe, participa activement à l'émeute du 6 février, où les cris de « Mort aux Juifs ! » se mêlaient aux mots d'ordre antirépublicains.

L'occupation venue, il fut maintenu à l'Hôtel de Ville par l'ennemi, au moment où les élus républicains en étaient chassés

et où se vivait l'épuration antisémite.

On a beaucoup parlé des relations d'affaires qu'il eut à cette époque avec certains militaires nazis.

Député, il interpellait le gouvernement, l'an dernier, parce qu'à son avis, trop de noms d'origine juive figuraient dans la liste du personnel du Commissariat à l'Energie Atomique.

M. Frédéric Dupont appartient aux « Indépendants de Paris », de Pinay et de Boutmy.

## VOIR, C'EST COMPRENDRE ET C'EST AGIR

<p><b>ERNI-BONNARD</b> PROMESSE DE L'HOMME</p> <p>L'exemplaire numéroté : 1.300 fr. L'exemplaire sur Pur Fil Johannot avec une lithographie originale de Ein : 5.000 fr.</p>	<p><b>PICASSO-ELUARD</b> LE VISAGE DE LA PAIX</p> <p>L'exemplaire numéroté : 1.200 fr. L'exemplaire sur Pur Fil Johannot avec une lithographie originale de Picasso : 2.000 fr.</p>
<p><b>ARAGON</b> L'EXEMPLE DE COURET</p> <p>Prix : 2.000 fr.</p> <p><b>CLAUDE ROY</b> GOYA</p> <p>Prix : 1.500 fr.</p>	<p><b>Paul ELUARD</b> ANTHOLOGIE DES ECRITS SUR L'ART</p> <p>Prix : 1.750 fr.</p> <p><b>André WURMSER</b> DAUMIER</p> <p>Prix : 1.200 fr.</p>
<p><b>DEUX PEINTRES ET UN POETE</b> RETOUR D'ALGERIE</p> <p>Boris TASLITZKY, Mireille MIALHE et Jacques DUBOIS</p> <p>Prix : 600 fr.</p>	

# LES ROSENBERG peuvent et doivent être sauvés !

Le lundi 25 mai, la Cour Suprême des Etats-Unis a décidé, par sept voix contre deux, de rejeter la requête en révision présentée, le 30 mars, par Ethel et Julius Rosenberg. Ont voté contre cette décision les juges Hugo Black et William Douglas.

Ce verdict ne tient aucun compte des éléments nouveaux découverts récemment : un manuscrit ou Greenglass, principal témoin à charge, avoue qu'il a menti ; une table, considérée à tort comme pièce à conviction.

La Cour Suprême se range ainsi aux vues du gouvernement américain, qui, depuis le 30 mars, est intervenu ouvertement

dans cette affaire, à deux reprises.

Dès le 2 avril, alors que, légalement, il ne devait pas encore avoir connaissance de la requête de la Justice, le ministre de la Justice publiait un communiqué imprimé, invitant la Cour à la rejeter. Il y a quelques jours, un porte-parole de la Maison Blanche niait, à son tour, l'existence de faits nouveaux et déclarait que, s'ils existaient, ils étaient trop tard pour en tenir compte.

On comparera cette attitude, qui heurte profondément le bon sens et l'esprit d'équité, avec les récents événements d'Union Soviétique, où des citoyens indûment emprisonnés ont été spectaculairement réhabilités, tandis que les responsables de cette injustice étaient aussitôt arrêtés et inculpés. Ou encore avec la libération anticipée d'un Oatis, coupable d'avoir violé les lois tchécoslovaques, ce qu'il continuait à reconnaître après avoir regagné les Etats-Unis.

Et Associated Press précise que le samedi 23 mai (deux jours avant la décision de la Cour Suprême) les Rosenberg ont été avisés qu'ils avaient la possibilité de bénéficier d'une mesure de clémence en disant ce qu'ils savent à la Justice fédérale.

Or comment les Rosenberg pourraient-ils passer des aveux, alors qu'ils ne cessent de clamer leur innocence, alors qu'ils sont innocents ?

L'objectif de cet horrible chantage à la mort est clair : rendre les Rosenberg responsables de leur propre mort. Selon la thèse officielle, écrit l'agence France-Presse, ce seraient bien les Rosenberg qui auraient choisi leur sort.

C'est pourquoi ils tiennent tête avec tant de noblesse aux machiavels de la guerre froide.

C'est pourquoi aussi, chaque homme, chaque femme digne de ce nom, doit immédiatement mettre tout en œuvre pour arracher les deux innocents à la mort.

Le président Eisenhower a encore le pouvoir d'empêcher le crime. Il le fera si la clémence de la conscience universelle retentit dans les prochains jours avec suffisamment de force. Il doit savoir que sa décision est attendue et sera jugée par des centaines de millions d'hommes dans le monde.

Que chaque jour, donc, chacun agisse pour les Rosenberg. Que chacun s'inspire de l'appel du MRAP en faveur d'une action vigoureuse et immédiate. Que se multiplient les délégations, les télégrammes, les résolutions, les pétitions.

Avec les deux époux de Sing-Sing, ce sont la paix, l'avenir qui sont menacés. Il est encore temps, il est encore possible de les sauver, de faire triompher la justice et la vie.

## La campagne dans le monde

### Allemagne

An sans du dernier mois, 50.000 Berlinois ont signé une pétition réclama la révision du procès Rosenberg.

### Argentine

Malgré l'interdiction du gouvernement, une grande manifestation publique a eu lieu à Buenos-Aires en faveur des Rosenberg.

### Belgique

Une conférence nationale pour la libération des Rosenberg s'est tenue à Bruxelles, le 12 mai.

### Cuba

Des télégrammes en faveur des Rosenberg ont été adressés au président Eisenhower par les syndicats cubains de Textile, de la Métallurgie, de l'Automobile, de l'Assemblée, des Transports, des P.T.T.

### Suède

A la suite de la publication des nouveaux documents prouvant l'innocence des Rosenberg, la campagne, en Suède, a pris un nouvel élan : les meetings et les délégations ont été organisés en grand nombre au cours des dernières semaines.

## Nouvelles confirmations : GREENGLASS A MENTI

Au cours des dernières semaines, de nouveaux éléments sont venus confirmer le caractère mensonger des affirmations de Greenglass, principal témoin à charge au procès Rosenberg.

Fin avril, on s'en souvient, a été divulgué un rapport manuscrit de Greenglass (reproduit dans le dernier numéro de *Droit et Liberté*), où il reconnaît cyniquement : 1. avoir fait des déclarations contraires à la vérité ; 2. avoir tout oublié d'événements sur lesquels il donnera, par la suite, les détails les plus précis ; 3. avoir laissé la F.B.I. (police politique américaine) modifier son témoignage. Ce rapport fait en outre apparaître des contradictions entre la déposition faite par Greenglass à l'instruction, et celle qui, au procès, a servi de base au verdict.

Ayant pris connaissance de ce document, l'avocat de Greenglass, John Rogge, a dû admettre son authenticité.

Il existe réellement, a-t-il déclaré, un document de ce genre, écrit par Greenglass, et sensiblement identique (sic) à celui qui a été publié à plusieurs reprises dans la presse française depuis le 18 avril. Il a ajouté que l'original avait disparu pendant 24 heures des dossiers du F.B.I. et que la police enquêtait à ce sujet.

D'autre part, un expert particulièrement qualifié, a comparé l'écriture du document avec des textes connus pour être de la main de Greenglass. Après un examen approfondi, il a conclu, sans aucun doute possible, que les deux écritures étaient absolument identiques.

Au meeting du 3 mai, à New-York, M. Brainin, président du Comité américain de Défense des Rosenberg, a lu un autre document, très significatif, dont il a déclaré ne pas pouvoir faire connaître l'origine. Il s'agit d'une déposition de Ruth Greenglass, présentant son mari comme un déséquilibré et un menteur. Greenglass, écrit-elle notamment, a tendance à l'hystérie ; par moments, il délire, et lors

d'une crise de grippe, il arpentait son vestibule entièrement nu, en clamant qu'il était environné d'éléphants et qu'il ne voulait pas porter de pantalons de plomb.

Quant à la table qui, selon l'accusation, servait aux Rosenberg pour photographier les « documents » remis « aux Russes », aucun porte-parole de la Justice américaine n'ose plus prétendre qu'elle est une pièce à conviction. Retrouvée, il y a quelques semaines, la table des Rosenberg est une table tout à fait ordinaire, achetée d'occasion aux magasins Macy's. Elle était exposée au stade de l'île Randall, lors du meeting du 3 mai.

Tels sont les faits qui permettent, aujourd'hui, de mieux déceler l'horrible machination par laquelle on tente, pour les besoins de la « guerre froide » et de la « chasse aux sorcières », d'assassiner deux honnêtes citoyens, coupables d'aimer la paix et de le dire.

## Le 3 mai, à New-York...



C'est un meeting d'une extraordinaire puissance qui s'est déroulé au stade de l'île Randall, à New-York, le dimanche 3 mai, à l'appel du Comité américain de Défense des Rosenberg.

Dans son intervention, M. Brainin, président du Comité de Défense, examina en détails les faits nouveaux qui imposent la révision du procès Rosenberg.

Le professeur Stephen Love, éminent juriste, et le célèbre écrivain Waldo Frank prirent également la parole.

Le grand savant atomiste Harold C. Urey, Prix Nobel, avait envoyé un message rappelant sa



## L'espoir de tous les peuples

### UN PACTE DE PAIX

L'idée d'une négociation générale entre les grands puissances, défendue, depuis longtemps déjà, par le Mouvement de la Paix, gagne du terrain. Les récentes déclarations de Churchill témoignent de la puissance du courant d'opinion qui se développe irrésistiblement en faveur d'une rencontre des « Grands », pour mettre fin à la « guerre froide » et signer un pacte de paix.

Contre ce courant, vont ceux qui prétendent défendre la paix en préparant la guerre et qui s'efforcent de décourager les tentatives de règlement des différends internationaux.

Le « ralliement », qui répond aux concessions sino-russes à Pan Mun Jom ; les conditions catégoriques opposées aux propositions pacifi-

ques de l'U.R.S.S. ne contribuent évidemment pas à créer un climat de détente. De même, si M. Churchill laisse entendre que la conférence « à trois » des Bermudes, prévue pour juin, peut être un premier pas vers une conférence plus large, les milieux dirigeants de Washington, si l'on en croit leurs récents commentaires, ne semblent pas avoir de telles perspectives.

Quant aux dirigeants actuels de la France, dans la mesure où nous avons un gouvernement, ils n'ont pas répondu jusqu'à présent à l'appel que leur a adressé le Congrès des Peuples pour la Paix, demandant à tous les gouvernements de se prononcer sur l'idée d'une rencontre des « Cinq Grands » et d'un pacte de paix.

Il n'est pas répondu davantage au vœu de la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée Nationale, suggérant que la France fasse preuve d'initiative en vue de la sauvegarde de la paix.

Les prochaines semaines peuvent être décisives pour l'avenir de l'humanité. Il appartient donc aux peuples, à l'heure où se joue leur sort, de rester vigilants et de faire entendre avec force leur volonté de paix et de fraternité.

## "Une tendance à faire fi des droits de l'individu"...

Dans un discours prononcé devant l'Institut américain du Droit, M. William Douglas, l'un des juges de la Cour Suprême, a déclaré :

L'Amérique a perdu la position éminente qu'elle occupait dans le domaine moral à la fin de la dernière guerre mondiale. Vue de l'étranger, elle semble alarmée, emplit de confusion et d'intolérance...

Il y a une tendance grandissante, dans l'intérêt de la sécurité, à aller au plus court, à faire fi des droits de l'individu, à appuyer la cause de l'intolérance.

Ces pratiques et ces attitudes passent peut-être inaperçues ici, a continué M. Douglas, mais elles font les premières pages des journaux en Asie. Elles sont une puissante « voix de l'Amérique », bien plus puissante que n'importe quel programme que nous puissions mettre en ondes à la radio.

Ces déclarations prennent, hélas ! tout leur sens après le rejet, par la Cour Suprême, de la requête en révision des Rosenberg.

## Un document accablant sur le racisme américain

Deux importantes organisations américaines, l'Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur (NAACP) et le Congrès Juif Américain, viennent de publier un rapport commun sur la situation des minorités noire et juive aux Etats-Unis.

Il ressort de ce document accablant que le racisme et l'antisémitisme prennent aux Etats-Unis des formes très diverses, des plus insidieuses aux plus violentes, souvent sous le couvert de la loi.

Dix attentats à la bombe et 30 autres manifestations de vandalisme contre les demeures des

Juifs ou des Noirs ont été dénombrés en 1952. D'autres attentats ont été commis contre la minorité porto-ricaine de New-York, contre des églises et des synagogues de Californie.

Au cours de cette même année, 16 Noirs ont été tués et 45 grièvement blessés, par suite des brutalités racistes de la police.

Le rapport dénonce également les discriminations pratiquées à l'égard des Juifs et des Noirs dans les établissements privés d'enseignement, ainsi que dans l'armée américaine et la garde nationale.

La loi Mac Carran sur l'immigration, souligne-t-il encore, doit être considérée comme une des plus violentes manifestations d'hostilité vis-à-vis des minorités.

Enfin, les deux organisations américaines, qui, pourtant, soutiennent dans l'ensemble la politique générale du gouvernement américain, sont amenées à constater que celui-ci a peu fait en 1952 pour atténuer les discriminations raciales et religieuses et que le Parlement américain a manifesté une opposition active à l'égalité de race et de religion.

## Les deux bannis...

Le dimanche 7 juin, à 10 h. 30, aura lieu au cimetière parisien de Bagneux, la grande cérémonie traditionnelle du Souvenir, organisée par l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-45, en l'honneur de tous les Combattants Juifs morts pour la France au cours de la dernière guerre.

La manifestation de cette année revêt un caractère particulièrement solennel, étant donné que sera inauguré, à cette occasion, une pierre tombale sur laquelle seront gravés les noms de 70 combattants, dont les restes ont été ramené de divers champs de bataille et inhumés au pied du Monument aux Morts.

La cérémonie se déroulera en présence de M. le Ministre des Anciens Combattants, de nombreux personnalités civiles et militaires, et de milliers d'Anciens Combattants et Victimes de la guerre, avec la participation de la musique militaire du 93<sup>e</sup> R.I. (Communiqué.)

## Grande cérémonie du souvenir

Le dimanche 7 juin, à 10 h. 30, aura lieu au cimetière parisien de Bagneux, la grande cérémonie traditionnelle du Souvenir, organisée par l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-45, en l'honneur de tous les Combattants Juifs morts pour la France au cours de la dernière guerre.

La manifestation de cette année revêt un caractère particulièrement solennel, étant donné que sera inauguré, à cette occasion, une pierre tombale sur laquelle seront gravés les noms de 70 combattants, dont les restes ont été ramené de divers champs de bataille et inhumés au pied du Monument aux Morts.

La cérémonie se déroulera en présence de M. le Ministre des Anciens Combattants, de nombreux personnalités civiles et militaires, et de milliers d'Anciens Combattants et Victimes de la guerre, avec la participation de la musique militaire du 93<sup>e</sup> R.I. (Communiqué.)

à...  
ATLANTA  
MARGRE les compagnons raciste, un noir a été élu pour la première fois au Conseil de l'éducation de la ville. Il s'agit du Dr Rufus E. Clement, directeur de l'Université noire d'Atlanta. Deux autres noirs ont été élus au conseil municipal, et l'analyse du scrutin montre que de nombreux blancs ont voté pour eux.

## BUDAPEST

DE NOMBREUX JUIFS, relate le journal britannique Jewish Chronicle ont reçu le prix Kasztner pour 1952, décerné par le gouvernement hongrois. Ce journal cite notamment, parmi les lauréats : Abram Abraham, membre de l'Académie hongroise ; Sander Mueller, chimiste ; Laszlo Fuchs, mathématicien ; Andor Gabor, homme de lettres ; Maria Motys, cantatrice de l'Opéra ; Istvan Imre, peintre ; Erno Winter ; et Laszlo Strauss, Laszlo Szness, Elmer Vadoz, géologues.

ELMINA (Côte de l'Or)  
14 NOIRS de la Côte de l'Or britannique ont été tués ou blessés lors d'une manifestation où les habitants d'Elmina protestaient pacifiquement contre l'augmentation des impôts. La police britannique tira sur la foule.

JOHANNESBURG  
UNE COMPAGNIE aérienne germano-sud-africaine vient d'être créée. Elle est dirigée par le général von Mollenhuth, ex-officier de l'« Afrika Korps ».

MOKKINE  
VINGT TUNISIENS et trois policiers français furent tués au cours des bagarres qui eurent lieu à Mokkine, le 23 janvier 1952, pendant une manifestation. 57 habitants de la localité arrêtés aussitôt après, viennent d'être jugés. 9 d'entre eux ont été condamnés à mort.

NATAL  
LES INDIENS d'Afrique du Sud ont élevé une protestation contre les discriminations pratiquées dans les écoles à l'égard de leurs enfants. 37.000 d'entre eux ne peuvent recevoir aucune instruction.

NEW-YORK  
UNE ENQUETE sur le racisme réalisée par les services officiels de l'Etat de Pennsylvanie, a révélé que sur 1.200 firmes employant au total plus d'un million de travailleurs, 90 % pratiquent la discrimination à l'embauche à l'encontre des Noirs et des Juifs.

OTTAWA  
UNE LOI interdisant les discriminations raciales à l'embauche vient d'être adoptée par le Parlement canadien. La Chambre de Commerce du Canada s'y était vivement opposé.

TUNIS  
POUR TENTER DE BRISER l'unité du peuple tunisien, et de dresser notamment les Juifs contre les Musulmans, des agents provocateurs ont attaqué le quartier juif de Hafsia. La riposte a été vive. A l'occasion de semblables attaques, les organisations juives et musulmanes ont déjà proclamé leur solidarité dans la lutte pour l'indépendance et la justice.

VIENNE  
POUR LE 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE de l'insurrection du Ghetto de Varsovie, l'Association autrichienne des Résistants et des Victimes du fascisme a organisé, le 17 mai, une grande manifestation commémorative.



COOPERATIVE OUVRIERE  
Art - Coiffure - Beauté  
126, rue de la Boétie  
PARIS-8<sup>e</sup> ELY, 63-40  
Réduction importante aux lecteurs du journal

## LA CAMPAGNE EN FRANCE

La campagne pour les Rosenberg se poursuit activement dans la France entière. Pas un jour ne passe sans que parviennent à l'ambassade ou aux consulats des Etats-Unis des pétitions, des résolutions apportées par diverses délégations, des lettres individuelles ou collectives, demandant la révision du procès.

### A Lille

De Lille, par exemple, le Comité de Défense des Rosenberg nous adresse une importante pétition portant 122 signatures, entre autres celles de nombreux professeurs de la Faculté et des lycées, de personnalités religieuses, d'ingénieurs, d'industriels, d'étudiants, etc.

A Lille, également, vient d'avoir lieu une grande conférence d'information, à l'issue de laquelle les personnes présentes

### A Marseille

A l'occasion du 1er mai, la population de Marseille a puissamment manifesté en faveur des deux innocents.

Tout au long du défilé traditionnel, la banderole du MRAP : « Sauvons les Rosenberg » a été saluée par de chaleureux applaudissements.

46 listes de pétition, couvertes ce jour-là de 1.282 signatures, ont été portées, le 4 mai, au consulat des Etats-Unis par une délégation que conduisait le président du MRAP, M. Serge Kriwkoski.

### A la Sorbonne

Joignant son nom à celui de nombreux professeurs de la Sorbonne, dont nous avons publié les messages dans nos précédents numéros, M. Maurice Boucher, directeur de l'Institut d'Etudes Germaniques, vient de se prononcer pour la révision du procès des Rosenberg, après lecture de leur recours en grâce.

Dans toute la France

Parmi les nombreux appels qui nous sont parvenus ces jours derniers en faveur des Rosenberg, signalons les pétitions signées à Paris dans le 5<sup>e</sup> et le 20<sup>e</sup> arrondissements, dans diverses villes de la région parisienne (Neuilly, Pantin, Gennevilliers, Nogent-sur-Marne) ; une résolution signée par un groupe d'élèves de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs Arts et Métiers de Cluny (Saône-et-Loire) ; une lettre de l'Union des Femmes Françaises de Mâcon ; un télégramme de l'Union des Jeunes Filles de France de Cusset (Allier), etc., ainsi que de multiples lettres individuelles.

## Un médecin africain à Toulouse au 15<sup>e</sup> siècle

(Suite de la page 1)  
continent à découvrir. Quatre serviteurs se décidèrent également à les suivre. Les adieux avec le jeune prince furent déchirants. Seuls les devoirs de sa charge le retiennent à Gao.

Nous ne savons rien sur la manière dont ils traversèrent le Sahara. Il est probable qu'ils se joignirent à une caravane qui se rendait à Tunis par le Hoggar. Par contre, nous avons d'amples détails sur la traversée de la Méditerranée qui faillit se terminer d'une façon tragique. En effet, le navire à bord duquel ils s'embarquèrent, fut attaqué par des corsaires. Alors que ceux-ci avaient déjà fait passer à leur bord une partie des passagers, une tempête sépara les deux navires. Anselme se trouva séparé des siens.

Au cours de la tempête, le corsaire s'échoua sur un banc de sable et les prisonniers entassés dans un canot, partirent gagner le rivage. Le bateau d'Isalguier y aborda à son tour pour redoubler. On imagine sa joie lorsqu'il y découvrit Casafs, Marthe et leurs compagnons, sains et saufs.

La suite du voyage fut sans histoire et la famille, au grand complet, débarqua à Marseille

un beau matin au cours l'année 1413. Tout le monde s'installa à Toulouse dans l'hôtel en briques roses des Isalguier.

### Au chevet du Dauphin Charles

Une vie tranquille d'études et de joies simples commença, pas tellement différente en somme de celle que le jeune couple menait à Gao. Anselme s'attela à la rédaction d'un dictionnaire des trois langues qu'il avait apprises au bord du Niger, avec les mots correspondants en français et en latin. Avec l'aide de Casafs, il entreprit également une relation de son voyage en Afrique, décrivant les mœurs des populations, leur état politique et leurs croyances religieuses.

De vieux amis reprirent le chemin de la maison. Entre autres, Pierre Bardin, conseiller au Parlement de Toulouse dont le fils, Guillaume, était un peu plus âgé que la jeune Marthe ; le chevalier de Faudos et sa femme, qui étaient des amis de longue date (la mère d'Anselme, veuve de Jacques Isalguier, leur avait cédé une terre qu'elle possédait dans les environs de Toulouse, à Montrabé).

Anselme reçut un jour une let-

tre de Gao l'informant que le prince son ami était mort en prononçant son nom. Recevoir une lettre des bords du Niger n'était pas chose courante et nous ne savons pas par quel processus s'accomplit ce long trajet. Cependant, ce n'était pas là une exception, car nous avons connaissance d'une autre lettre qui, quelques années plus tard, en 1447, fut écrite par un Italien, Antonio Mallante, résidant au Touat ; sa lettre arriva sans encombre à Gao, où se trouvait la maison commerciale dont il était l'un des représentants.

Le docteur Aben Ali, tout en continuant ses recherches médicales, soignait les familiers de la maison. Il sauva Guillaume Bardin, atteint d'une forte pleurésie, et sa réputation devint telle qu'on l'envoyait chercher de loin. Ses collègues de Toulouse finirent par en prendre ombrage. Ce fut bien plus lors de la visite que fit à Toulouse le Dauphin de France, le futur Charles VII.

C'était le 4 mars 1920 et Marthe avait 13 ans. Le Dauphin Charles fit une entrée triomphale en cette ville d'armes de tiercebleu, un panache de plumes d'autruche au vent, drapeau déployé ; un étendard blanc, rou-

ge et bleu où saint Michel terrassait le dragon.

Le jour même, Charles dut s'aligner en proie à une fièvre violente. Son médecin était perplexé. Qui parla au prince Charles du fameux médecin noir Aben Ali ? On ne sait. Toujours est-il qu'on le fit appeler et qu'il remit le futur roi sur pied en cinq jours.

### Une riche civilisation

A la suite de cette guérison rapide qui fit un certain bruit, le docteur Aben Ali reçut des mains du prince Charles une gratification de deux cents écus d'or. C'en était trop pour l'amour-propre des médecins toulousains ; quelque temps après, Aben Ali mourut, empoisonné, chuchota-t-on.

Entre temps, Casafs eut encore deux filles. Marthe, dont Casafs et Anselme avaient particulièrement soigné l'éducation, atteignit sa seizième année. Voici comment la voit Guillaume Bardin qui fréquentait assiduellement la maison : « Elle était si bien faite, si bien proportionnée qu'aucune jeune fille de Toulouse n'atteignait sa beauté et son éclat. Au corps splendide dont l'avait douée la nature, la grâce divine avait joint une



Au Bal des Petits Lits Blancs, Joséphine Baker et Charlie Chaplin, tous deux bannis des Etats-Unis en raison de leurs sentiments antiracistes et démocratiques se sont cordialement embrassés, aux applaudissements de la foule.

UNE NOUVELLE COLLECTION  
D'UN INTERET EXCEPTIONNEL  
POUR TOUTES LES CATEGORIES DE LECTEURS  
aux Editions de LA NOUVELLE CRITIQUE  
QUESTIONS SCIENTIFIQUES

Tome I - PHYSIQUE  
Les bases théoriques du développement de la physique moderne (S. G. SOUVOROV) - Pour une interprétation matérialiste dialectique des résultats de la physique moderne (L. V. KOZNETSOV et N. F. OVTCHINNIKOV). Critique de la conception idéaliste et victimaire de la physique quantique (J. P. TERLETZKI). La science et la vie (A. TOPCHIEV).  
Un volume ..... 500 frs

Tome II - BIOLOGIE  
Du nouveau dans la science de l'espèce - La vitalité des organismes végétaux et animaux. Les travaux d'Olya B. Lepechinakina (T. D. LYSSENKO) - Sur la fructification chez les plantes (N. V. TOURBINE et E. N. BOGDANOVA) - Les échanges culturels et la détente internationale (F. JO. LIOT-CURIE).  
8 planches hors texte ..... 900 frs

Tome III - CHIMIE  
La conférence sur la théorie de la structure en chimie organique (N. D. SOKOLOV). Bouillier et la théorie de la structure (B. A. KAZANSKI). Contre l'idéalisme et le mécanisme en chimie organique (B. M. KEDROV). Bilan de la Conférence sur la théorie de la structure (O. A. REOU-TOV). L'entente internationale des savants (A. N. NESME-IANOV).  
Un volume ..... 700 frs

Demandez ces ouvrages à votre libraire  
LES EDITIONS FRANÇAISES REUNIS  
24, Rue Racine - PARIS-6<sup>e</sup> C. G. P. Paris 752-39